



HAL
open science

Enquête utopies et principes de réalités : un campus d'après à Grenoble

Francoise Berthoud, Anne Delaballe, Jonathan Dumon, Nicolas Gratiot,
Guillaume Mandil

► To cite this version:

Francoise Berthoud, Anne Delaballe, Jonathan Dumon, Nicolas Gratiot, Guillaume Mandil. Enquête utopies et principes de réalités : un campus d'après à Grenoble. [0] Université Grenoble Alpes [2020-..]. 2020. hal-03120253

HAL Id: hal-03120253

<https://hal.science/hal-03120253v1>

Submitted on 13 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Enquête utopies et principes de réalités :

un campus d'après à grenoble



Décembre 2020
Réalisée par le collectif Campus 1point5 Grenoble
Inspirée par Bruno Latour

Rédaction coordonnée par Françoise Berthoud, Anne Delaballe, Jonathan Dumon, Nicolas Gratiot et Guillaume Mandil

Table des matières	
Contexte de l'enquête	3
Méthodologie	4
Etape 1 : Utopie - Divergence.....	4
Etape 2 : Principe de réalité - Convergence	5
Résultats de l'enquête.....	6
Orientation de la recherche	7
De nouveaux modes de gouvernance pour nos instances	7
Les enjeux de l'anthropocène, une thématique de recherche à accompagner, encourager et financer	7
Une recherche plus ouverte et collaborative	7
Une approche basée sur l'éthique et la responsabilité dans les transferts technologiques et collaborations industrielles	7
Formation et enseignement.....	9
La crise environnementale racontée et expliquée au grand public	9
La crise environnementale et ses aspects systémiques au cœur de la formation à l'université.....	9
Des enseignements inter et transdisciplinaires pour les enjeux de l'anthropocène.....	9
L'organisation du travail.....	10
Une gouvernance de l'université mieux partagée :.....	10
Une organisation des services de l'université plus légère :	10
Un autre rapport au temps :	10
Un temps de travail, de tous, dédiés aux solidarités et à l'environnement :.....	10
Déplacements et transports.....	12
La réduction du transport aérien professionnel, personnel et de marchandises	12
Des transports en commun à faible empreinte environnementale favorisés (offres, subventions, etc.).....	12
Plus de vélos sur le campus, box, subventions, etc.	12
Production et consommation	13
Une production et une consommation des biens utiles, durables, réparables et réparés	13
Pour une réparation, réutilisation et mutualisation des biens.....	14
Alimentation saine et vertueuse.....	15
Une production et une consommation locales.....	15
Une restauration universitaire de qualité et responsable	15

Contexte de l'enquête

[Campus1point5Grenoble](#) est un collectif interdisciplinaire issu du milieu académique grenoblois né à l'automne 2019.

Le collectif a pour objectifs de mutualiser des outils et partager des connaissances, questionner le fonctionnement de nos institutions et créer des liens avec le milieu étudiant, la société civile et le monde de l'entreprise grenoblois dans le but d'essayer de rendre nos modes de vie soutenables.

Dans ce contexte, un groupe de travail s'est lancé début 2020 dans l'organisation d'une journée de conférences / ateliers à destination du monde académique. Mais c'était avant l'arrivée du COVID

Dans ce contexte particulier, les expériences du confinement et la lecture collective de l'article de Bruno Latour nous ont amenés à penser un dispositif complémentaire, réalisable à distance pendant le confinement et la période tumultueuse qui a suivi : nous avons décidé de lancer une réflexion collective autour des questions proposées par Bruno Latour. Le périmètre de notre enquête était le milieu académique Grenoblois.

Ce rapport présente le processus utilisé et une synthèse des réponses obtenues dans le cadre de cette "enquête".

A noter que d'autres initiatives ont été mises en œuvre qui découlent du même article de Bruno Latour, il peut être intéressant de s'y référer.

<https://ouaterrir.medialab.sciences-po.fr/#/>

<https://www.inventonslemondedapres.org/>

<https://ripostecreativeteritoriale.xyz/?PreparerApres>

<https://www.mediacites.fr/la-fabrique/national/2020/04/29/dansmaville-aidez-nous-a-reperer-des-solutions-locales-nees-de-la-crise-du-coronavirus/>

<https://www.lapeniche.net/tag/bruno-latour/>

<https://consultation.ds2021-universite-paris-saclay.fr/nosprojets/home>

Méthodologie

Pour réaliser cette enquête, nous avons essayé de suivre [la proposition de Bruno Latour](#) qui consiste en 2 grandes étapes.

Etape 1 : Utopie - Divergence

Cette première étape est une étape d'inventaire. Elle consiste à demander aux participants à l'enquête d'établir une liste d'actions à réaliser, mettre en œuvre, sans se limiter de quelque façon. Cette première étape, à l'instar de la plupart des méthodes de créativité, est une phase divergente de la pensée. Elle a pour objectif de faire émerger toutes les propositions possibles en y incluant les plus utopiques.

Cette première étape a été conduite en 2 temps. Dans le premier temps, les participants étaient invités à répondre, par un questionnaire en ligne, sous la forme d'un texte ouvert, aux 3 questions suivantes :

1. En cette période de confinement, quelles sont les activités maintenant suspendues dont vous souhaiteriez qu'elles ne reprennent pas ?
2. Après cette période de confinement, quelles sont les activités que vous souhaiteriez voir advenir ou amplifier ?
3. Après cette période de confinement, quelles sont les activités auxquelles vous aimeriez vous consacrer plus largement ?

Cette première étape a permis de recueillir les propositions de 104 participants.

Dans un second temps, une équipe constituée des initiateurs de la démarche, ainsi que de 4 répondants qui s'étaient portés volontaires, s'est chargé d'effectuer une synthèse de ces propositions. Pour réaliser cette synthèse nous avons identifié toutes les propositions formulées, sans distinctions, considérant leur nombre d'occurrence parmi toutes les réponses collectées. Pour réaliser cette synthèse, nous avons utilisé la méthode suivante :

1. Une analyse textuelle manuelle a permis de séparer les différentes propositions faites dans les textes rédigés par chacun des participants. Nous avons abouti à une liste de 977 actions.
2. Afin d'identifier plus rapidement les propositions redondantes, nous avons constitué un jeu de tags suivants 4 axes (domaines d'actions, secteurs d'activités, périmètre géographique, périmètre social, reportés en annexe de ce document)
3. Nous avons tagué (jusqu'à 4 tags par proposition) chacune des propositions
4. En filtrant la liste des propositions par chacun des tags successifs nous avons identifié, regroupé et reformulé toutes les propositions qui nous sont apparues identiques
5. Nous avons fini par obtenir une liste de 52 propositions d'actions

Etape 2 : Principe de réalité - Convergence

La seconde étape a consisté à demander aux participants de confronter les 52 propositions synthétisées à l'étape précédente. Selon l'énoncé de Bruno Latour, l'objectif de cette phase de convergence est de permettre de décrire les interdépendances et les contradictions qui existent parmi les propositions utopiques, ainsi que des moyens ou d'autres propositions permettant de dépasser, résoudre, contourner ceux-ci.

A cette étape nous avons donc adressé un questionnaire où, pour chaque proposition d'action de l'étape 1, il était possible de répondre aux 3 questions suivantes :

1. Comment feriez-vous pour mettre en œuvre cette action ?
2. Ces actions vont avoir des effets indirects positifs et/ou négatifs: listez au moins 1 effet indirect positif et/ou négatif par action
3. Proposez une manière de compenser les effets indirects négatifs identifiés

Ce questionnaire a permis de réunir 95 réponses à propos de 33 des 52 propositions d'actions formulées durant la première étape. Ces réponses étaient des champs textuels libres. Dans une grande partie des cas, la réponse contenait plusieurs propositions d'actions.

A l'instar de la première étape, nous avons sollicité les répondants intéressés pour contribuer à la synthèse de ces réponses.

Afin de réaliser cette synthèse, nous avons commencé par séparer les réponses multiples contenues dans un même champ. Nous avons aussi regroupé les propositions faites dans la première et la troisième question. D'une manière générale, la seconde question ayant pour objectifs de forcer la réflexion sur la troisième question, les réponses n'ont pas été traitées. Néanmoins, certains répondants ont proposé des actions en réponse à la question 2. Celles-ci ont été incluses dans la liste des actions à synthétiser.

Nous avons ensuite regroupé toutes les actions relatives à la même proposition de l'étape 1. Nous avons alors fait un traitement manuel de toutes ces propositions afin de supprimer les points redondants et de généraliser les propositions pour lesquelles cela nous est apparu pertinent.

Nous avons fini par obtenir une liste de 155 propositions d'actions très diverses qui concernent tous les niveaux d'actions : du niveau individuel au niveau mondial en passant par les labos & UFR, l'université et son campus.

Résultats de l'enquête

Il y a eu 977 contributions lors de la phase 1 que nous avons synthétisées en 52 propositions qui constituent les domaines d'actions proposés lors de la phase 2.

Vous trouverez dans ce rapport un résumé des propositions d'actions regroupées autour des 33 propositions traitées lors de cette phase 2. Nous avons choisi en particulier de mettre l'accent sur les propositions qui peuvent concerner directement le monde académique grenoblois, périmètre de notre collectif.

Le détail des propositions issues des phases 1 et 2 est disponible dans un document annexe séparé, et les données brutes sont disponibles sur demande auprès du collectif [Campus1point5Grenoble](https://campus1point5grenoble.fr).

Orientation de la recherche



De nouveaux modes de gouvernance pour nos instances

- Favoriser une gouvernance distribuée (budget, définition de la politique scientifique, etc.), transparente et basée sur la confiance, les méthodes agiles plutôt que le "prévoir et contrôler". Ceci permettrait à chaque personne de s'intégrer en confiance dans les organismes de recherche, et de participer activement et efficacement (et non pas pour remplir un CV) à cette gouvernance, depuis son poste, son rôle.
- Ainsi, favoriser une recherche libre et inciter l'autonomie.

Les enjeux de l'anthropocène, une thématique de recherche à accompagner, encourager et financer

- Co-construire une grille de lecture simple et solide sur les impacts socio-environnementaux de nos recherches.
- Réorienter des budgets d'appels à projet en enveloppe de dotations fixes aux laboratoires, fléchés vers une recherche pour une transition écologique de la société et pour sortir de la logique d'appels à projets.

Une recherche plus ouverte et collaborative

- Repenser drastiquement les méthodes d'évaluation, notamment en réduisant les aspects quantitatifs au profit d'une évaluation centrée sur la personne, ses objectifs, ses attentes.
- Ainsi, donner du sens à son activité professionnelle et aux relations interpersonnelles, favoriser le développement de ses capacités créatives et s'appuyer sur l'intelligence collective.
- Faire de la publication en accès libre diamant la méthode privilégiée du partage des connaissances, des données et des logiciels, en s'appuyant sur les archives ouvertes et les journaux diamond Open Access portés par les outils des institutions (Episciences ou centre Mersenne en France par ex.).
- Redonner des moyens aux unités de recherche tout en les accompagnant dans une évaluation qualitative, agile et constructive.
- Organiser un accompagnement en ressources humaines (carrière), avec des personnes au plus proche du personnel et de ses spécificités (et non pas, comme actuellement, dans un bureau central, sans moyens ni contact avec le terrain).

Une approche basée sur l'éthique et la responsabilité dans les transferts technologiques et collaborations industrielles

- Favoriser les projets de transferts technologiques et de collaborations industrielles à impact socio-environnemental positif, relativement à un autre de qualité scientifique comparable ; Il s'agit de l'impact dans sa mise en œuvre et l'impact potentiel des résultats.

Formation et enseignement



La crise environnementale racontée et expliquée au grand public

- Former à la crise environnementale différents publics : lors de manifestations publiques, aux personnels des entreprises, et en rendant cette formation obligatoire, aux enseignants du primaire et du secondaire, qui pourraient ensuite l'enseigner à leurs élèves.

La crise environnementale et ses aspects systémiques au cœur de la formation à l'université

- Mettre en place à l'université un "enseignement transversal à choix" (ETC) traitant de la crise environnementale et ses aspects systémiques ;
- Rendre cet enseignement obligatoire pour tous les parcours de l'université ;
- Former les enseignants de l'université à ces enjeux et en particulier, les sensibiliser à la nécessité d'assumer une position politique sur cette question.

Des enseignements inter et transdisciplinaires pour les enjeux de l'anthropocène

- Développer ces enseignements en travaillant notamment sur la synchronisation inter-filières/inter-composantes (emploi du temps, reconnaissance ECTS, reconnaissance enseignants...).



L'organisation du travail

Une gouvernance de l'université mieux partagée :

- Sortir des modèles de gouvernance hiérarchique pour évoluer progressivement vers des modèles basés sur plus de partage et de distribution du pouvoir de faire et les responsabilités qui vont avec.
- Évoluer vers une gestion basée sur la confiance, la transparence, la dissociation rôle/personne, appuyée par une refonte massive de la gestion des ressources humaines dans nos entités.
- Accompagner ce changement par des formations collectives ou individuelles à la communication non violente, à la gouvernance partagée, etc.

Une organisation des services de l'université plus légère :

- Donner aux instances locales (laboratoires, UFR, ...) la possibilité de gérer de manière beaucoup plus autonome l'ensemble de leurs moyens.
- Revisiter l'équilibre entre les financements récurrents (qui ont trop fortement décrus) et les financements par appels à projets (qui ont trop fortement crûs).
- Revisiter le ratio entre les postes de gestionnaires (de plus en plus nombreux) et les postes d'enseignants-chercheurs, ingénieurs de recherche (qui stagnent).

Un autre rapport au temps :

- Mettre en œuvre le droit à la déconnexion en encadrant notamment l'usage du courriel.
- Repenser « la réunion », son sens, ses objectifs, sa forme afin d'en limiter leur nombre toujours plus grand sans pour autant que ce soit plus efficace.
- Expérimenter dans certains services et évaluer ce que produit une nouvelle organisation du temps et communiquer dessus.
- Développer la médecine préventive pour éviter les burn out et bore out.

Un temps de travail, de tous, dédiés aux solidarités et à l'environnement :

- Proposer comme objectif stratégique de l'université, le travail de transformation du fonctionnement du milieu académique au regard des enjeux de l'anthropocène, avec des objectifs clairs à 10 ans.
- Organiser de la formation/sensibilisation/concertation des personnels pour une plus grande adhésion à ces objectifs et aux nombreuses décisions douloureuses/chères, profondément structurantes qui en découlent.
- Créer un indice et une commission universitaire impartiale qui donnerait un avis sur l'impact social et écologique de tous les projets avant signature de contrat privé ou de projet public (ANR, Europe, Région, Local, etc).
- Créer un fond de solidarité et transition écologique qui permette de réorienter des queues de budgets de projets ou laboratoires non utilisés pour des projets de solidarité et de protection de l'environnement.
- Créer une unité de service en charge de la transition écologique. Elle pourrait prendre en charge un certain nombre de missions liées aux changements à effectuer et accompagner

tous les acteurs de l'université (formations, service de mutualisation, service de réparation, d'aide, l'achats durables, aide mobilité...).

- Prévoir un créneau dans l'emploi du temps des étudiants (UE) pour s'investir dans une association en lien avec l'écologie ou la solidarité.

- Valoriser les qualités personnelles de savoir vivre et savoir être acquises par ce biais dans les entretiens annuels.



Déplacements et transports

La réduction du transport aérien professionnel, personnel et de marchandises

- Mise en œuvre de quotas carbone par structures (labos, services, etc.).
- Créer des tableaux de bord individuel et collectif de suivi des émissions de CO2.
- Mise en place de fiches comparatives entre transports sur les émissions de CO2.
- Normaliser l'usage des visioconférences versus transport en augmentant le nombre de salles de visioconférence bien équipées.
- Inciter à l'utilisation des transports collectifs sur les déplacements domicile-travail.
- Réduire les missions « longue distance » en limitant strictement l'organisation de colloques internationaux.
- Interdire les vols nationaux pour les déplacements professionnels et autres.
- Favoriser les déplacements en train.
- Augmenter la durée des séjours des professeurs invités (et limiter les déplacements sur les longues distances).

Des transports en commun à faible empreinte environnementale favorisés (offres, subventions, etc.)

- Mettre en place un service de conseil dédié au transport domicile-travail (offre de transport et aides disponibles).
- Assouplir le « management » en prenant en compte les contraintes et aléas des transports collectifs.

Plus de vélos sur le campus, box, subventions, etc.

- Interdire (ou rendre payante) l'entrée du campus aux voitures autosolistes.
- Poursuivre le développement d'infrastructures prioritaires et adaptées aux vélos (y.c. contre le vol).
- Etendre les services de locations (nombre et types de vélos disponibles) en incluant des offres multimodales.
- Développer les offres d'ateliers d'entretien et de réparation.
- Proposer plus de formation à la circulation en vélo.
- Faire mieux respecter les règles de circulation sur les pistes cyclables (travaux, véhicules motorisés, stationnement, etc.).



Production et consommation

Une production et une consommation des biens utiles, durables, réparables et réparés

Achats et marchés publics

- Modifier le cadre des marchés publics en proposant pour certains matériels d'assortir l'achat d'une obligation de garantie pendant une longue durée (informatique \geq 5ans, gros équipements 7 ans, ...) ainsi que d'une notion de "réparabilité" sur une période longue (ex: accès pièces détachées pendant au moins 10 ans).
- Utiliser le Cairn (monnaie locale) dans le cadre d'achats professionnels.

Une cellule des achats durables

- Mettre en place une cellule au niveau campus en charge d'aider les agents à effectuer des achats durables.
- Mettre ces cellules locales en réseau au niveau national pour échange de pratiques et mutualisation des négociations avec des acteurs nationaux.
- Mettre en place et animer un réseau de prêt, avec éventuellement la prise en compte de la question de l'assurance de l'équipement mutualisé, l'organisation d'achats groupés et la remise en circulation d'appareils non utilisés.
- Former et informer tous les personnels au niveau local, et animer un partage d'expérience sur ces réseaux de prêt.
- Transférer des budgets équipements vers un budget mutualisé de masse salariale, au travers par exemple d'une facturation interne effectuée par la cellule.
- Trouver un moyen de compenser les efforts consentis par chacun.e.s, par exemple par une reconnaissance de la part des utilisateurs et de l'institution, et la valorisation des progrès effectués en matière d'impact environnemental avec des indicateurs annuels.

Une Filière de réparation organisée

- Développer les filières de la réparation (entreprises "multitâches" offrant des services de réparation abordables), de produits durables et réparables, ainsi que les filières de la 2ieme main.
- Travailler sur une meilleure reconnaissance économique et sociétale des services de réparation et recyclage, ainsi que sur l'ergonomie et facilité d'accès à ces filières.
- Interdire la publicité sur le campus qui incite à la consommation.

Pour une réparation, réutilisation et mutualisation des biens

Mutualisation du matériel (scientifique, technique, informatique, évènementiel...)

- Développer une plateforme web pour partager du matériel (technique, scientifique, évènementiel, etc...) à l'échelle du campus.
- Diffuser la liste des équipements achetés avec les coordonnées du dépositaire et laisser les personnes intéressées le contacter directement pour négocier un emprunt ou obtenir des renseignements.
- Mettre en place une plateforme (cf fabMSTIC (LIG)) de prêts de matériel entre les laboratoires et les composantes universitaires. L'idée de la plateforme est qu'elle soit un outil de soutien qui permettra aux utilisateurs de montrer ce qu'ils veulent prêter et de suivre facilement les prêts. Avec cet outil, les prêts devront se faire à titre gratuit.

Remise en état et durée de vie du matériel

- Encourager et valoriser professionnellement la formation de tous pour savoir réparer soi-même le matériel.
- Renforcer les effectifs des services informatiques en leur confiant une mission supplémentaire de réduction de l'impact environnemental de leur structure en les formant à la réparation et la remise à niveau du matériel informatique.
- Mettre en place une gestion complète et plus précise du matériel informatique à fort impact environnemental (suivi du matériel tout le long de sa vie pour éviter l'oubli dans les placards, le stock sauvage, renouvellement trop fréquent...).

Remise en circulation du matériel non utilisé

- Référencer le matériel qui n'est plus utilisé (mobilier, vieux ordinateurs,) ou hors service mais réparable, pour qu'il circule entre les entités du campus.
- Mettre en place une possibilité de rachat à titre individuel à un prix adapté (Cela existe au CERN par exemple) ou de don à des associations (réinsertions, recycleries, repair café, ...).

Alimentation saine et vertueuse



Une production et une consommation locales

Développer le marché de producteurs locaux et bio sur le campus et communiquer dessus :

- Organiser une collecte et un point de vente mobile avec lieux et horaires définis.
- Rendre les initiatives de marchés de producteurs existantes plus visibles en particulier auprès des étudiants.
- Rendre les horaires de travail et ceux des marchés compatibles.
- Faciliter la conservation des produits frais pendant le temps de travail.

Avoir des espaces cultivables sur le campus

- Favoriser l'implantation de micro-fermes sur le campus à coconstruire avec les acteurs déjà présents (maraîchers, marché de producteurs, ...).
- Développer des zones d'expérimentation en agroécologie sur le campus pour la recherche et la formation.
- Former les personnels à la permaculture.
- Planter des arbres fruitiers.

Avoir des espaces et du temps pour cuisiner ensemble

- Avoir des espaces de cuisines (respectant les règles sanitaires) pour cuisiner ensemble et organiser des ateliers d'échanges et de bonnes pratiques.

Une restauration universitaire de qualité et responsable

Diversifier l'offre alimentaire dans les restos U (bio - végété - local)

- Faire un restoU à prix libre ou participatif.
- Revoir les menus proposés par le CROUS, avec la mise en place de menus spéciaux petits producteurs bio et/ou local.
- Annoncer un plan de transition en 3-4 ans vers un approvisionnement du CROUS à 75% en local et à 50% en bio auprès de la chambre d'agriculture de l'Isère.
- Proposer plus de repas végétariens.
- Valoriser les produits de ces menus en communiquant sur la provenance, en mettant des photos du lieu de production, pour inciter les étudiants à les choisir.
- Utiliser les boîtes à idées de manière répétée et concertée pour pousser à une prise en compte des demandes de changements d'habitudes alimentaires.
- Proposer un paiement en monnaie locale.
- Avoir une plage horaire d'ouverture des restaurants CROUS plus grande.

Réduire les déchets dans la restauration rapide universitaire

- Mettre en place de contenants consignés.
- Mettre en place de couverts en bois compostables.
- Mettre en place de bacs de tri dans les cafétérias.
- Mettre en place une zone de compost sur le campus.

- Donner une prime de tri aux personnels CROUS.
- Interdire le plastique alimentaire sur le campus (bouteilles, récipients divers, couverts).